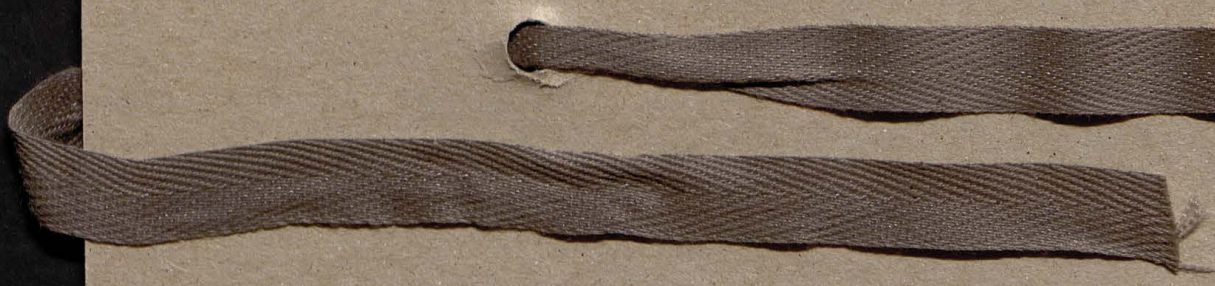
7919

Bibl. Jag

III



Alfred d'Almbert Sekretarz X. L. Napoleon

Cabinet

DU PRÉSIDENT

de la

RÉPUBLIQUE.

Paris, le 19 7bre 1849.

2.49

1

Mon cher Tanski,

Voici ce que vous m'avez demandé hier au bal et frappé d'une certaine Popowlkerie qui ne peut manquer d'en augmenter le prix pour ce que vous en voulez faire. — Je mets grand empressement, vous le voyez à saisir l'occasion de vous être agréable, je regrette seulement que ce ne soit pour un objet plus important. Mille amitiés.

Alfred d'Almbert

Secrétaire du Pce Louis Napoléon Bonaparte qui se trouvait avec lui à Boulogne.

L'autographe de M. Bauchart — 3
rédacteur de la commission d'enquête
sur les événements de juin de Paris en 1848.

Monsieur,

2.53

Vous m'avez demandé de vous communiquer mes travaux dans les Comités, dans les bureaux, dans les Commissions ou dans les réunions de Représentans.

Voici les paroles que j'ai prononcées hier soir dans une séance de la Réunion de L'institut dont je fais partie, sur la grave question de la Présidence de la République. Ces paroles ont produit un très-bon effet. J'espère que vous les trouverez dignes d'être reproduites dans votre Journal.

Je compte sur votre obligeance accoutumée.

Agréez, je vous prie, la nouvelle expression de mon dévouement

9 8bre 1848 Bauchard

6. Je n'ai pas relu corrigé

Michel Chevalier 27 avril 64 4

2.25

[Tański]

Mon cher Capitaine,

Vous êtes bien bon. J'ai déjà lu une partie de votre volume et j'y ai trouvé de très-bonnes raisons pour lire le reste.

Permettez qu'en retour je vous présente un essai sur un sujet qui est à demi espagnol et par conséquent de votre compétence.

Mille affectueux compliments

Michel Chevalier

de Cormenin Monsieur

6

2.51.

je crois que vous ferez bien de ne donner vos notes au journal que demain pour après demain. Car il est probable que les Bureaux ne se réuniront pour l'examen que ~~[illegible]~~ mercredi.

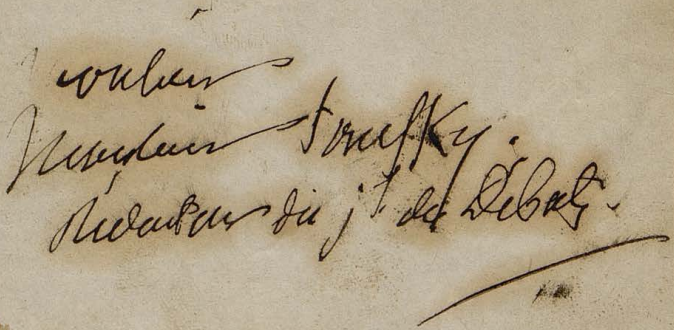
Venez demain me voir entre 7 et 8 h. du matin, ou le soir à 10 heures.

je voudrais que vous me lussiez votre rédaction.

En ne donnant vos notes que demain pour après demain vous arriverez à temps.

le 24 avril 1848.

Lettre adressée par M. Cormenin Président de la Commission de la constitution à M. Jarisky



Le Comte de Falloux 2. 26. 8

Cher Monsieur Vansky

Je veux vous adresser, en attendant que je vous rencontre, tous les remercîments que je vous dois, en vous priant bien spécialement de les faire remonter aussi jusqu'à M. Bertin. Vous savez, mieux que personne, le bien que j'attache à l'autorité du débat. C'est ce sentiment qui m'a fait, hier, envoyer, à votre bureau, une lettre écrite par moi le 25 Février. Je vois ce matin que elle n'a pas été insérée, et j'espère cependant, si cette circonstance n'est pas une indiscrétion fâcheuse. Je crois que tous les hommes qui ont appartenu aux divers Ecoles de la monarchie constitutionnelle ont le même intérêt dans la question de Dignité: pour être utiles, nous devons être acceptés, et si nous ne commençons pas par nous accepter et nous fortifier les uns et les autres, nous serons en commun répondus et divisés. Veuillez

réfléchir ladessus et si vous n'arrivez pas à la même conclusion que moi, je suis sûr du moins que vous y trouverez mon Excuse. —

Votre très dévoué

Falloux

ce 24 décembre 1849.

M. Falloux est le premier ministre de l'instruction publique du Président de la république Louis Napoléon Bonaparte. Il est l'homme d'action du parti catolique dont M. de Montalembert est le chef et l'orateur.

Lady Holland

2.10

10

menu des croquis et des brochures tout est arrivé à bon port

Md Mouse
ce Vendredi

Mon cher Tänsky

Je n'ai pas de mots assez expressifs pour vous peindre ma reconnoissance des nouvelles que vous m'avez fait parvenir – continuez je vous prie de me tenir au courant des événemens intéressants qui presqu'à

toute heure se
succèdent chez vous.
Malheureusement
je ne puis vous
payer de la même
monnaie — tout est
stagnant ici — à peine
quelques étrangers restent
à Londres — les Ministres
sont partis, la Reine
en voyage — mes
Jeudis et mes Dimanches
se maintiennent

assez agréables grâce
à la Pfse Lieven, Mr
Dumont, Guizot &c.
– grande sensation
dans Londres à la
vue de plusieurs gardes
nationaux en uniforme
se promenant dans
les rues – sans doute
venant de Boulogne
pour voir le pays! –
Il y a quelques jours
j'ai rencontré le Prince
Louis Napoléon se

promenant à cheval
fort tranquillement
avec [redacted] -
Dieu sait quelles destinées
lui sont réservées - mais
en saura t'il bien
profiter - voilà la
question ? - Mon
mari revient demain
- et alors nos projets
devront se mettre
en exécution - mais
écrivez toujours
- adieu

Votre bien dévouée
Marie Valland

Lady Holland. 2.10 12

Holland House
ce 6 Juillet

Mon cher Tauchnitz

Je ne sais
comment vous
remercier de vos
bonnes lettres - je sens
ne point mériter
une bonté aussi
soutenue — je ne
puis rien vous
donner en échange
que de la reconnaissance

— Vertu assez rare
dans ce monde il
est vrai — mais quelque-
-fois une vertu
stérile — Nous voici
au 6 du mois et je
n'ai point envoyé
de lettre à Marianne
— le cœur me reproche
ce délai — mais mon
temps est tellement
rempli par ces
vilains devoirs
de société, que les

jours s'écoulent sans
que je puisse savoir
suivre des indications
qui me tiennent au
cœur - Si vous me
répondez un mot avant
votre départ de Paris,
dites-moi quand il
faut écrire - quand
on peut écrire encore -

Le duc de Broglie
est arrivé et il subit
en ce moment tous
les dîners de réception
comme les Ste Aulaire
ont eu à subir ceux

du départ - je suis
fâché de ne pouvoir
le rencontrer à dîner
chez les Palmerston
le 10 - étant déjà engagé
mais il dînera chez
nous le 17. vous aurez
lu un article dans
le Times sur les deux
ambassadeurs - c'est
assez bien écrit et
de bon goût, mais on
y voit comme partout
un petit ton aigrelet
au sujet de la France

Hrabia Alexander Potocki z Humania 2.64 14

— c'est malheureux mais ce
ton continue à la mode à
la Cour — nous sommes un
peu en disgrace parceque on
nous soupçonne d'être Afrancesado
— c'est le plus gd crime par le
temps qui court — on dit que
le Parlament cessera le 23 ou
le 25 — La Reine veut aller en Ecosse —
où les Abercom lui ont prêté
leur maison — on espère beau-
-coup dans les élections, on compte
même dessus — je crois que le
Ministère est assez ferme — Je crains
que Jérome ne pourra accepter
un retour ~~qui~~ dont la stabilité dépendra
d'un caprice des Ministres — nous
verrons — je lui souhaite réussite du

de vos nouvelles vous me ferez
plaisir — notre chambre est prête
Venez donc un moment l'habiter
— vous verriez ce pays et avec vous
nous n'aurions pas besoin de la langue —
nous serions vos interprètes

alors
faites appel
Mamallouc

Paris

Monsieur Monsieur
Rue Castiglione 6
à Paris

mon mari vous envoie
du Tabac bientôt —

fond du coeur.

Bon voyage — si d'Ems ou de
Baden vous voulez me donner

Victor Hugo L. 57. 15
BJ 7919

J'ai l'honneur, Monsieur, de vous envoyer pour les Débats le paragraphe qui ferait suite au discours publié par la Patrie. Je serais charmé que les Débats le reproduisent et je ne le crois pas inutile à la cause qui nous défendons tous.

Croyez, Monsieur, à mes sentiments les plus distingués.

Victor Hugo

Vendredi

2 f.

Monsieur Tarski

rédacteur du journal
des débats

Salle des pas-perdus.

Marya Kalergi później 2.16

17

Cher Monsieur Tanski — je vous demande en grâce de m'obtenir 2 ou 3 billets pour ~~Mercredi~~ Jeudi — on m'assure que la discussion des affaires extérieures commence ce jour là — et je suis trop attachée au parti conservateur, pour ne pas souhaiter d'assister, aux triomphes qui l'attendent infailliblement de cette occurrence — Ma reconnaissance sera sans bornes si vous exaucez cette demande fort indiscrète — à laquelle m'encourage votre parfaite obligeance —

Mille bonjours affectueux

Maria Kalergi

lettre adressée à M. Tanski 19

St Marc de Girardin

2.58

Mon cher collaborateur,

Je regrette toujours que, par ma faute, vous n'ayez pas pu dire un mot de mon cours dans le Journal. si vous pouviez venir un mardi a 2 heures a la Sorbonne, vous entendriez ce que je dirai sur le discours sur l'inegalité des conditions humaines. cela ne sera pas bien bon peut-être; mais l'auditoire vous plaira

tout a vous

ce 16 Janvier 1849

St Marc Girardin

redacteur du Jt des Debats professeur au collège de France membre de l'academie française

Alexis Baron de Tocqueville

L. 6

20

mon cher Monsieur,

Mr. Lemoine vient déjeuner chez moi samedi prochain. Vous seriez très aimable de vous joindre à lui. nous déjeunerons, si vous le voulez bien, à dix heures précises. Sans cela, je serais peut-être obligé de vous quitter beaucoup trop tôt pour mon goût.

mille assurances d'estime et d'amitié.

Alexis de Tocqueville

le jeudi matin.
2 février 1849

membre de l'académie française
auteur d'un grand nombre
d'écrits sur l'amérique &c
un des orateurs parlementaires
les plus renommés.

lettre adressée à M. Taisne

Alexis Baron de Tocqueville

2.6

21

mon cher Monsieur,

je n'ai pas fait de double du petit écrit que je vous ai remis aujourd'hui, parce que vous avez eu l'obligeance de me promettre de communiquer l'original avec différens journaux. On m'annonce que cette communication n'a pas été faite. Le Commerce même n'a rien. Faites moi, je vous prie, le plaisir de réparer cette petite omission. je vous en serai fort obligé.

Veuillez à tous mes sentimens de considération et d'amitié.

Alexis de Tocqueville

Paris ce mercredi soir.

Soyez assez bon je vous prie pour envoyer au moins une revue au Commerce —

Honoré de Balzac

BJ 7919

259.

Mon cher Ballard

vous n'avez donc pas fait ma commission à Brindeau que je n'ai pas eu de réponse par le service ?

Si vous n'avez pas oublié la loge du Gymnase vous pouvez la remettre au porteur

mille amitiés

de Balzac

Lettre de Balzac ~~[illegible]~~ adressée à un rédacteur du Journal le Messager

A. Freslon Minister Oswiecenia za Rządow Cavaignac'a L. 72

25

Je prie M. Ballard de faire prendre à l'imprimerie nationale une épreuve de ma circulaire aux évêques et de me l'adresser sans retard, rue de Varenne, à l'hôtel du chef du pouvoir exécutif.

Son bien dévoué

A. Freslon

Lettre de M. Freslon ministre de l'instruction publique, envoyé par le Gal Cavaignac au devant du Pape qui devait venir à Marseille au mois de 8bre 1848.

Monsieur

M. Ballanche, chef de cabinet
du ministre de l'instruction publique,
au ministère de l'intérieur

Renan

Leon Gozlan

2.5.

27

Mon cher Ballard

obligez moi de constater dans les éloquentes colonnes du messager que les princes ont assisté avant hier à la cinquième représentation du mon drame de Notre des-abîmes & qu'ils de

Tout à toi enchanté.

Si cela ne peut pas
faire du bien, cela
ne peut pas faire du
mal.

Tout à vous
d'esprit et de
cœur.

Gozlan

Frederic Soulier

FS

2.54

29

Mon cher Ballard,

Je ne puis vous livrer ma copie sans avoir la seconde partie de huit jours au chateau. Je travaille depuis quatre heures à la collège envoyez la moi ce soir je vous prie et demain vous aurez la copie.

Mille amitiés

F. Soulié

Lettre de Frederic Soulier

Monsieur Ballard

X. Kardynał Hrabia Antonelli.

2.24.

31

Gentilissima Sig.ra Paolina

E per me un grandissimo piacere il sentirla giunta felicemente in Roma insieme al suo Consorte, come sarò contentissimo di vederla dimani matina verso le due ore pomeridiane quando quest'ora, e questo giorno non le riesca incomodo. Colgo con vera sodisfazione questo incontro per confermarle i sentimenti della mia più sincera e distinta stima con cui mi pregio esserle

Dalle stanze del Vaticano 30 Mag.o 1855

Sig.ra Paolina de Scripitzine

Servitore vero

G. Card. Antonelli

Mistress S. Austen Weybridge on Thames
2.62

33

Surrey
14 Dec
1848.

Dearest dear Friend

Head-weary & hand-weary,
I take my pen to write you a
few lines; for write I must.
Alas too many waves of time
have already rolled irrevocable
between us. Surely in Heaven there
will be leisure — surely we shall
be able to interchange thoughts with
those whose thoughts elevate & com-
fort us. It is certain my dearest
Eda, (one I must take you to) that
wherever it is in any way practi-
cable, I shall go to Dresden. I have
great & ardent curiosity, — I love
& treasure up new & grand im-
pressions — but all this is secondary
to the affections — and my affections
(what England does not engross)
are with you & my dear home de
Bandeleben & in that in Dresden
Now what did I always tell you
of the Rhine? And was I right?
You — I saw — thought me prejudiced
& unjust. Well — can human nature,
wickedness, & imbecility go further

1.50

than to overthrow a dynasty, shed
blood, ruin & desolate a kingdom
convulse Europe — for what? —
to have Louis Napoleon instead of
Louis Philippe! "Oh most lame & im-
potent conclusion!" Louis Napoleon —
a fourth or fifth rate London dandy!
Cousin may well write to me "Nous
devenons la fable de l'Europe."
Luckily for them, there are other fables
to keep them in countenance. But
the childishness of all this has not a
name. As to our dear Germany — I send
you here a few lines from one of the
most zealous & formerly, even ultra
of liberals, which expresses the whole
sense of thing "Mere general enlight-
enment will not suffice." Self govern-
ment must be learned, like other
difficult arts. No doubt in time
you will learn it — & indeed already
I think I see gleams of more hope-
ful things. The worst propensity is that
to a servile Affair of the French, of which
I don't see that Germany is in the
least cured by all she has suffered.
You know the disgust with which
that inspired me against individual
Germans in Paris — as for example

Mr v. Königsfels, who, even during the
revolution, was full of admiration
& delight — even while all liberal
Frenchmen were in despair — It seemed
as if that people, or what called itself
so, would do nothing wrong. This mai-
serie, or perverseness, is a great obstacle,
but still I do not at all despair.
I see & hear with infinite delight
that your excellent King is now
reaping the fruits of perfect & unshaken
honour & veracity. It is a great
moral lesson. He is absolutely defence-
less — yet firmer than those who
have vast armies. I long to express
to that honoured family all the
deep & affectionate anxiety I have
felt about them. May God preserve
them! Our Queen too holds all our
hearts & faith by that princely virtue
— unerring veracity. So say all who
ever came near her. (for some days)
I was at Cambridge last week.
for the first time
Ah dear friend, how I thought of you
What powerful & sublime impressions
did I receive from all those antique
forms — that time honoured Discipline
Yes, my friend — ~~that~~ Discipline is
the great secret of our strength. The
more I think, the more I am convinced
of that. You know how often I have
spoken of it, as it regards our sex. It gives
"The courage to endure & to obey." —

Well I must have done, for
post is going, & Mr Martini gets
tomorrow — He will tell dear Mr
de Bardeleben that I sent her a long
letter through my old friend Mr
Klingemann — I hope it is ere this
in her hands — It will have described
to you my humble abode — We are
quite satisfied, my dear old man
& I, with our choice. I am never
tired of my heath, & the birds &
all the Erscheinungen. And is it not
well to compose oneself into a quiet
attitude for old age & death, before
they are upon us?

My dearest child is going to have
another baby — a new angoisse &
a new delight! We grow more & more
friends; more & more loving & intimate
That, for your comfort.

I have been drudging these days at
the translation of an article for Mr
Guizot & have just finished it. An account of his ministry
of Public instruction, for the next
Quarterly Review — How you will
enjoy Macauley's History of England
since James II — What a book! Only
pray read it in English.

With ten thousand things more to say
I can only say how I trembled at your
illness, how I rejoice at your recovery.
God bless & keep you
Your faithful S. A.

Honoré de Balzac

BJ 7919

2.50

Mon cher Comte, voici 3 heures et je n'ai pas pu quitter, depuis que vous êtes parti, car je suis en conférence avec un libraire qui fait un marché avec moi, il ne serait plus temps demain. Vos juifs polonais sont des lièvres en comparaison de nos libraires. Vous allez me trouver par trop français, mais il m'est impossible d'aller au théâtre, & aller à vos plaisirs. Ce sera pour demain, car je ne veux pas être un français. Pas con

mille gracieusetés. à demain

Donc

de Balzac

Gal Brabia de Bellegarde 2.48

37

Monsieur de Comte

Il m'a été fort agréable d'apprendre par la Lettre qu'il Vous a plu m'addresser d'Eichstädt qu'une parfaite Harmonie regne entre nos troupes que Vous Commandez et celles de nos Alliés, je Suis bien Sur Mon Lieutenant General que Vous ne negligerez rien pour maintenir et Consolider Cette bonne intelligence dont depend toujours le Succès des Operations d'une Armée Combinée. Le General Cte. de Wrede de lour aussi du bon esprit et de la bonne Volonté des troupes Sous Ses Ordres et avec de pareils elemens et materiaux, Cette Armée ne Saurait manquer de Contribuer puissament à achever le grand Oeuvre de la Delivrance de l'Allemagne déja Si bien Commencé par la Grande Armée et Ses Alliés. Personne ne Connait mieux que moi Votre Zele Vos Sentimens et Votre maniere de Servir Monsieur de Comte,

personne ne vous rend plus de Justice vous ne devez donc pas douter de l'interet qu'abstraction faite de la Cause generale et de l'honneur de nos Armes, je prends a vos Succès et à votre Gloire personelle. Trouvez en encore ici la Nouvelle assurance ainsi que de l'estime et de la Consideration bien distinguée avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Monsieur le Comte

Vienne —
Ce 31. d'8bre 1813.

Votre très humble et très obeissant
Serviteur

Bellegarde
fm.

Mario hrabia Candid 38
Spiewak

218.

Madre! cara –
eccovi la stall
amate il figlio
Gianni

Giove 3 Mars 1892.

40x

POUVOIR EXÉCUTIF.

SECRÉTARIAT.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

POUVOIR EXÉCUTIF.

Paris, le 8 Juillet 1848.

M. l'abbé Denys Jun
Introduit de ma part auprès
de M. Le Ministre de l'Instruction
Publique pour lui exposer une
proposition d'arrangement relative
à un local près de la chapelle.

Le Gal Cavaignac

Delaroche (Madame)

Madame Paul Delaroche
fille de Horace Vernet

2.80

41

Nous sommes revenus de la campagne depuis quelques jours, cher Monsieur, et j'espère aller m'installer à Versailles au commencement de la semaine prochaine. J'aurais été très heureuse de vous voir pendant ce bien court séjour que je fais ici et j'aurais au moins tenté la chance de rencontrer Madame Genty de Bussy si je n'étais comme toujours souffrante et retenue chez moi. Il me faut donc recommencer à vous ennuyer de mes pattes de mouches au plus grand profit de moi et de nos amis. Mr Delaroche me charge aujourd'hui de vous parler d'un de ses meilleurs élèves, grand prix de Rome pour le paysage qui veut se mettre sur les rangs pour la place de professeur adjoint (Peinture de Paysage) à l'école Rle d'application de l'état Major

1 fr

Le concours aura lieu le 14 juillet prochain.
Croyez vous qu'il y ait quelque démarche
à faire auprès des juges et qui sont ils?
S'il s'agit seulement et uniquement
de faire preuve de talent nous aurons
bon espoir car Mr. Eugène Buttura
est véritablement un artiste très dis-
tingué; si quelque protection est néces-
saire, n'êtes vous pas là, cher Monsieur,
et refuserez vous de vous intéresser à un
jeune artiste qui mérite toute espèce d'encou-
ragement et d'estime et par son carac-
tère et par son talent? Mr. Delaroche vous
en dirait plus encore s'il avait un moment
à lui mais il travaille sans relâche. Il
a bien regretté de n'avoir pu vous faire
les honneurs de son atelier le jour que
vous y avez amené le Comte de Montfort.
Vous seriez bien aimable si vous aviez
quelques moments de libres un des soirs
de cette semaine de nous en faire
profiter. Vous êtes sûr de nous trouver

tous les jours. Veuillez, cher Monsieur, me rappeler au bon souvenir de Madame Gentz de Bussy et recevez mille compliments affectueux de notre part à tous deux.

Avez vous entendu parler de Mr Langlée?

Delaroche

Mardi 1er Juillet 1845.

Delaroche (Paul)

Paul Delaroche

43

L. 81.

16 mars 1800 f

Mille remerciements, cher monsieur, votre Caffetan est plein de caractère et j'espère bien l'employer dans un tableau dont je vais m'occuper : j'en aurai le plus grand soin. comptez sur moi.

J'attendrai très patiemment le retour de Mr Seigle et je suis fâché qu'il se soit donné la peine d'essayer un effet. je vous le fais passer ainsi que sa lettre. faites en ce que vous voudrez. Quant au remboursement nous causerons de cela, comptant toujours sur votre bonne amitié et vos bons avis.

à vous de Cœur

Paul Delaroche

Dimanche)

2 f 50 x

2.34. 45

Pani i Dobrodzieyko

Gdyby tak piekna dusza iak iest pani niezwiększała odwagi moiey, zadrzałbym o siebie maiąc nieść wyrok w Interessie tey dla ktorey i uszanowaniu i mey naylepszey chęci nie granic poto zyc by niemogło

lecz gdy ten Jey przyiazni wartym by niebył ktoby bydz sprawiedliwym nieumiał, chce chętnie przeyść ten probierski kamien a kazdy momęt w ktorym się Jey na coś przydac mogę policze między Naydrozsze zycia moiego

Zalecitem przysłanemu aby Pan Graboski w sobote rano widział się zemną, a co moment oczekuiąc na P. Sobanskiego i Jarosyn skiego dwoch prawych y oswieconych ludzi, puyde do nich z poczciwą pokorą, i nauczę się iakby to się naylepiey zrobice dało

Co o mey dobrey chęci Pani wątpice niemozesz, boś się juz z tym powinna o swoie naswiecie ze kto tylko trochę niezłym bydz umiał kazdy ią Adorowac i zachlube i za powinność liczył a ia pewnie Jey sługa do zgonu

Jozef Drzewiecki

22 Jan 1814
Krzemieniec

46

S.33

Nie od wszystkich jeszcze pensyi odebrałem
odpowiedź na moje pytania. Jak tylko znaj-
dzie się miejsce na Panienkę bezpłatnie utrzy-
mywać się powinną, najchętniej umieszczę Pan-
nę Tylmanownę. Choćbym nie znał Jéj Brata,
dość byłoby dla mnie że jest poleconą od Pani.
Lecz Panienka z woli rządu tak wychowana
będzie musiała przyjąć przez pewny przeciąg
czasu obowiązki w szkole guwernantek lub
inne, jakie Jéj rząd przeznaczy: i na to opie-
kunowie lub Rodzice Jéj podpisać się powin-
ni. Radbym jak najczęściej odbierać roska-
zy Pani, które mi najmiléj wykonywać;
lecz niepochlebiam nawet sobie abym tak
prędko zasłużył na Jéj łaskawe pochwały,
które byłyby dla mnie najpożądańszą nagro-
dą. Jestem zawsze pełen uszanowania i
uwielbienia od wszystkich dla Pani należnego

najniższym sługą
A Feliński.

w Piątek rano.

Julius Hübner (peintre Saxon)

47

L. 21.

Verehrter Freund!

Bereits durch ein Gespräch mit meiner Frau über das Sachverhältniß unterrichtet, sollen diese Zeilen nur den jungen H. v. Richthofen bei Ihnen einführen, der im Namen seiner Mutter die Bitte an Sie richtet, Ihr Ihren ärztlichen Beistand zu gewähren für die kranken Kinder ihrer verstorbenen Tochter.

Da Herr v. Richthofen wartet, schließe ich nur mit herzlichem Gruß in alter Ergebenheit

Ihr Julius Hübner

Freitag Abend.

30 kr

Herrn Geheimrath Dr. Carus

hier

Rkp BJ 7919

Ich freue mich endlich etwas thun
zu können daß Ihnen, lieber Herr v.
Warszewitz, einige Erleichterung
bei Ihren Reise Unternehmen
gewähren kann. Des Königs Maj. hat
mir einhundert Thaler für Sie
gegeben, ohne Ihren dafür irgend
eine Verbindlichkeit aufzulegen
Sie können diese kleine Summe und
meine Empfehlung hier von mir [illegible]
wenn Sie wollen

AlHumboldt
Potsdam 15 [illegible]

100 rl

16 N 7 I

Zbiór autogr. I

[illegible]DAM 15 7 2-3

Sr Hochwohlgeb

Herrn Joseph von Warszewicz
Gartengehülfe

im

botanischen Garten
zu Schöneberg
bei
Berlin

frei
AlHumboldt

1½

Rkp. BJ 1919
2/

Je prie tous ceux qui à Guatimala, au Mexique
et dans l'Amérique méridionale ont conservé
quelque affection pour mon nom et de l'intérêt
pour mes travaux relatifs à ces belles et fertiles
régions, de vouloir bien traiter avec bienveillance
et aider de leur conseil le porteur de ces lignes
Monsieur Joseph de Warszewicz,
botaniste — cultivateur. C'est un jeune voyageur
instruit et digne de toute confiance, attaché depuis
longtems au Jardin botanique de Berlin. Je prends
un bien vif intérêt à son sort.

Sans Souci près Potsdam, ce 16 Juillet 1845

Le Bn Alexandre de Humboldt

Zbiór autogr. T.

Rkp BJ 7813

Je recommande à toutes les personnes qui dans les belles regions du Nouveau Continent ont conservé un souvenir bienveillant de mon nom et de mes travaux, le porteur de ces lignes, Mr Joseph de Warszewicz, Naturaliste voyageur, également distingué par ses connoissance en botanique et en zoologie (histoire naturelle des animaux) que par un noble et excellent caractere. Il a vécu de longues années parmi nous, et par l'amitié que je lui porte, je prends un vif interêt au succès de ses périlleux voyages.

au Chateau de Sans Souci pres Potsdam,
le 14 Octobre 1850

Le Bn Alexandre de Humboldt

Pour Mr Joseph de Warszewicz
de la part de Mr. Alexandre de Humboldt.

Zbiór autogr. T.

Rkp. BJ 7919

Montags 55

Ich melde Ihnen heimlich,
mein theurer, vieljähriger Freund,
daß ich für den Joseph v.
Warszewitz vom König
Ein hundert Thaler empfangen
habe, bloß zur Erleichterung
der Reise, ohne specielle Ver-
pflichtung. Lassen Sie sich,
ich bitte Sie darum, dadurch
ja nicht abhalten, noch
bei H. G. D. Lenné und H. M.
v. Massow einen Versuch
zu machen in der Hoffnung
daß er den Kön. Garten
einst durch Saamen nützlich
werde. Guatemala hat eine
7–8000 Fuß hohe Gebirgsge-
gend deren Pflanzen unser Klima
theilweise vertragen, und Sämereien
sind sicher zu verschicken.
Ihr anhänglichster
AlHumboldt

Zbiór autogr. I.

Sr Wohlg

Herrn Hofgärtner Sello

A Humboldt

Baron Alexandre de Humboldt

Rkp. BJ 7919

57

2.63

Ich schreibe diese Zeilen in dem
Augenblick, in dem ich die 2 Ex.
Ihrer geistreichen Rede über
Cranioscopie erhalte. Ich habe nur
die Zeit Ihnen zu sagen, wie
unendlich es mich freut, daß
Sie uns so zusammengedrängt Ihr
Ansichten über einen Gegenstand
geben, den Sie aus dem Urwalde
wilder Gallischer Phrenologie
auf das fruchttragende Gebiet
des physiologischen Wissens zu
rückgeführt haben. Es ist ein
Scherz, daß Sie, theurer Freund,
mit dem Glanz Ihres europ. Namens
Empfehlung nach England wollen!!
Ich lege eine an Faraday bei
der wohl mit dem es Ihnen an
schwierigsten sein würde, Ver-
bindung anzuknüpfen und der Glanz-
punkt der Chemie und Physik
unserer Zeit, mit oder nach
Melloni. Mit aller Anhänglich-
keit Ihr

A. Humboldt
Potsdam 12 Mai
1844

1.50

Gally Knigth
Northampton
Auckland. Barons
Evander v. Ostrich

[illegible] Ihnen die herzlich ergebenen treuen Freund und

Kameraden Gellerbrieff.

59

L.2.

Ksiądz Kajsiewicz 237. 60

Nie mogę służyć najszanowniejszemu państwu, aż po szóstej – proszę o przebaczenie – za karę wyrzekam się kożuszka.

Sługa w panu

X. Sienkiewicz

Hrabina Zofia z Potockich Kisse=
=lewowa

61

2.56

Voici une lettre pr Eustache envoyer
la lui si vs êtes trop paresseux pr y
aller demain, et dites leurs mille tendresses,
ne m'oubliez pas auprès de votre belle
Princesse.

Je vs engage beaucoup a vs livrer
a la méditation avant de franchir
les poteaux noir en blanc. je desire
sincerement vs voir tirer de bon résultat
de la solitude dans laquelle vs aller passer
ces quelques jours de voyage et peut être
me procurera t elle le plaisir de vs revoir
à Baden ou à Hambourg — de toute
façon ce sera un grand plaisir pour
moi, votre départ vs laissera un grand
vide —

Mille et mille amitiés mon cher
Monsieur Miciolas — penser a moi
et au petit chevalier qui vs regrette beaucoup.

Ch Kisselef

A Monsieur.

Miciolas Przezdziecki

Katarzyna Korssakowska
Kasztelanowa Kamińska

Dnia 24. Czer. 1782 z Stanisł.

63

2.28.

Monsieur

Niewinna imaginacya była, abym Ja na Po
grzeb iezdziła do Poczaiowa, bo Ja swego
czekam w Stanisławowie.
Moy kochany Dobrodzieju obligowanam JWWmę
Panu za Jego doniesienie, iż tam miało coś przyiść
na Dniu 7. tego Miesiąca, chciałabym wiedzieć pewność
wszczegulności dla siebie samey, od kogo by
to wiedziałeś JWWmę Pan, bo takich rzeczy nie głoszę
w kogo martwić może, ani też nam nie donoszą
coś my bardzo wielokrotnie doznali, Upraszam
tedy bardzo na przyszłą Pocztę donieść mi, a Ja zostaię
WWmę Pana z Estymacyą,

JWWmę Pana szczerze życz
liwą Siostrą y Uniżoną Sługą.

K Korsakowa

Ja Wiem że 31 Maia do
szła Rezolucyia od dania Mi
starzy Italiey to chyba Draga 7 Cen
Ale nie od dali ani od daiey
JWPan Wronowski

Gal. Kraków 2
4.30
65

III

Jasnie Wielmożny mnie wielce Miłościwy Panie, a Dziedzicu Grabie!

„Były te błogie czasy, kiedy potaczenie się Gryffa z Chorągwiami rozżarzyło wyrwały tysiąca rubasznych wojaków, i zdawałoby Jchnie pióra opasłych kłaczory mieszczańców — Brzmiałyby Zamki i Grody wrzaskliwym gwarem krotochwilney gawiedzi, i przy odgłosie imion Ludwiki i Mieczysława wstrzymałoby się prawie bukiem harmat, ruszenie, trąb, surm, i kotłów — Wzniosły by się na skrzydlastych i rączych legazach szumni Wierszopiewcy aż za obłoki, i miasto źródła kastylskiego wody tykaiwiry tego stuletniego miodku z zapasnych piwnic Horacyuszów i Kochanów, wykubadaliby u stóp nadobnej prawnuczki Filona radosne Epithetamia, szumne Dithyrambi, skoczne Anakreontyki, zawiesiste Ody, w onych skakałaby w takt hexametrów i pentametrów polne Koniki, świętojańskie robaczki, aż to teraz zima, plązałaby żółwie i całe przyrodzenie upiłoby się radością, bo to były czasy, gdzie wszystko żyło, piło, żarłowało, bito się i spało — i jabym tam był, miód, winopił, ręczki, ucałował, i szczęścia prowincjonał —

Lecz że mutantur tempora et mores, wracam tedy do obecnych słomianych czasów, nudnych, drzemiących, samolubnych, zdradliwych, chytrych, szpiegowskich, i wiele wykwintnych &c. &c. — Skutkiem tey definicyey, snadź nie filozoficzney, a tylko praktycznej, iest to, że niebędę mieć szczęścia widzenia się z Jaw.m Panem Dobrodziejem w Bijowie na kontraktach, na których iestże za czasów Zygmunta Augusta p. Mieleszka Chorążanin Mścisławski radził się z obywatelami ziem ruskich o środkach zapobieżenia, aby wymuskane fachy i ich dragany nie zbliska przysiadali do Seymów Senatorskich matzonek — Wymowna iego mowa na Seymie Lubelskim pokazała głęboką iego przezorność, i służy pomnikiem dawniczszey wrzątości bijowa, gdzie tak uczciwi mężowie mieszali swoie posiedzenia. — Niechętnie ale z zbiegu zatrudnień zostać muszę w domu. — Rok ten i dla mnie zaczął się niemayowsky — Czwarty i ulubiony syn moy podmiesionym został na stopień Oficera gwardyi — a że między mną a Panem iest pewna identitas sentymentow, więc takoż córka moia Julia wzięła dworactwo statecznego swego zalotnika, przyięła iego ofiarę, i w końcu Lutego połączy swoy akcesoriat z akcesoriatem putkownika Meymandera, bo tak mówi przysłowie z XV.o wieku: „nie jednako pan Bóg daie, jednemu gęś, a drugiemu jaien —

Jeymość panna Julia pochodząc ze krwie Szlotdrów niemieckich zmiesza ią w chłopie ze krwią Gotów Skandynawskich, a ponieważ przypowieść XVI. wieku mieć chce=„ Z przyrodzenia to pochodzi, że żonka z mężem zgodzi„ wypada zatém iż z tego związku wyjdzie z czasem na świat córá trzeciego Wandalo-Gotho-Lamo-Germano-Barbara. to iest ni pół psa, ni pół brzoszy, niedowiarek Boży — Winszuię wzaiemnie i nowego roku, który, aby był nayleppszym życie, i zamęscia piękney, iak wiosna, łagodney, iak ona panna Sanistkiey córki — Niech będzie szczęśliwą, ile sama pragnie, lecz ona skromna, i pragnie mało — Niech więc będzie tyle szczęśliwą, ile ią dlamiey pragnę, a życzę miarą sutą i ściśnioną. — Niemam zaszczytu znać p. Mieczysława, lecz sądząc o nim naskalę brata iego p. Karola, niewątpię ani na chwilę oiey przyszłey pomyślności — a nawet czynię sobie niemylną otuchę, że z szczęśliwego związku tych dwóch nayznacnieyszych Litewskich rodów wypuknie długi szereg nowych Kirchholmców, Chodkiewiczów godnych W. Jana Karóla — bo to sobie przystoi nieść „niedaleko padaią jabłka od jabłoni „ — Ja, co iestem ekstrica planeta, aż dość dawno naltey nawet wzasadzona, i nieźle przestawiana szczona, wyznać muszę mimo niedołężności w wystawieniu się jędrnym i męzkim językiem zaburmuszystych proroctastrów naszych, godnym tego uroczystego Aktu — pozbawiony nawet jestem tey prorockiey przenikliwości, która przy każdey weselney solennosti postrzegała w odległey przyszłości nowego Alexandra Macedona niepzebrane huffce niezwalczonych rycerzy w złocistych kirysach do stawy, przewodzącego — jestem całe prozaiczny, i pytagam tylko, że Bóg ten związek pobłogosławi, i rozpleni ród sławny, mężny, pożyteczny ludzkości i krajowi, i że on iak był zawżdy, tak i na potem będzie zaszczytem i ozdobą senatus populique, czego z duszy i serca nayprzemyślniey życzę — amen ——

Kilcina Sanistkiego p. felixa Jackowskiego mieć będę w ciągłey pamięci — i przy pierwszem zdarzeniu postaram się bydź mu pożytecznym — postaram i o to abym ini Spis iego służby, i decyzya macochy naszey heroldyi o iego rodowitości był nadesłany, bo to wszystko do pomożenia mu do awansu mnie dokładnie przynależy —

Jeymość pani stara Penelopa moia zasyła swe uszanowanie Jw. Grabinie, dokąd iego dołączam moie naygłębsze — Sam zaś polecam statecznéy Pogodzianki, i składaiąc nayposłuszneysze moie służby, kończę tę całą legendę starowiecką obyczaiem Reja z Nagłowic

W. W. Życzliwy i szczery nasz Służebnik

Cyprian Kruntz z Krytyń i na mich,

herbu Akruntzen alias Trymuff. 2do

Latha Sanistkiego od narodzenia Bożego 1837. wdzień narodzenia S. Pawła to iest 14/26. Stycznia. w hanlu na Siewierszczyznie.

Gal Margrabia Lafayette 4.46 67

M. Molé m'écrit, mon cher Marche, que vous êtes nommé consul à Nice. je vous embrasse de tout mon cœur Lafayette

paris 17 7bre

Monsieur Maselet

rue d'Assas n° 7.

Rkp 7819

Legrand
Président de section au Conseil d'Etat

Paris le 19 avril 1848

L. 55

Monsieur

je serai très honoré de recevoir vos adieux, et très charmé de pouvoir vous souhaiter un heureux voyage. je serai à votre disposition vendredi matin de 10 à 11 heures; je n'ose pas vous fixer d'heure pour demain jeudi, ne sachant à quel moment la cérémonie qui doit avoir lieu me laissera ma liberté.

Recevez, monsieur, pour vous et pour messieurs vos fils l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Président de section au conseil d'état

Legrand

Avril 19 1846

Levée de Midi 1/2 1

Monsieur

Monsieur Jacques Malinowski

rue de la Ferme de Mathurins 38

— Paris —

Dist. 5

X² Leiningen (Linange) 2.47 71

Monsieur le Comte

Votre Excellence se souviendra en lisant la signature de cette Lettre d'un ancien ami. Je m'empresse de vous féliciter de l'heureuse arrivée des Vainqueurs. Veuillez m'accorder, avec la continuation de votre amitié la protection que les proclamations de votre auguste souverain donnent aux Nations sur les bords du Main & Rhin.

Agréez les hommages d'un ancien ami

Je suis avec une haute considération

de Votre Excellence

Amorbach ce 24 Octb 1813

Le tr. h. & tr. obéissant serviteur

Le Prince de Linange

Alvarès Lévi

2.61.

72

COURS
D'ÉDUCATION MATERNELLE
DE
M. D. LÉVI (ALVARÈS).
Rue de Lille, 17.

—

OUVRAGES DE M. LÉVI.

Eléments d'histoire générale....	4 50
Esquisses historiques.....	2 50
Esquisses littéraires.....	4 50
Littérature française.....	1 50
Omnibus du langage.....	2 »
Etudes géographiques.....	3 50
Tour du monde.....	1 50
La géographie racontée à la jeunesse.....	3 50
Enigmes historiques.....	1 50
Histoire universelle, ou explic. des Enigmes, par Mlle Gombault.	3 50
Leçons primaires de Littérature et de Morale.....	1 50
Manuel historique des peuples anciens et modernes.....	1 »
Mnémosyne classique.....	2 50
Les Pourquoi et les Parce que...	1 50
Questionnaire grammatical.....	1 50
Idem préparatoire.....	1 »
Idem géographique.....	» 75
Nomenclateur orthographique...	2 »
Tableau géograph. de la France.	» 75
Histoire de France, par Mlle Gombault.....	4 50
Questionnaire, idem.....	1 »
Tableaux grammaticaux, géogr., mythol., histor., chacun.....	» .
Tous les tableaux réunis en un recueil, cartonné.....	5 50
Atlas complet.....	9 50
Echelle des peuples.....	1 50
Anacharsis en un volume.....	2 50
Poètes italiens en un volume...	2 50
Chroniqueurs en un volume....	2 75
Cosmographie racontée.....	» 75
La mère institutrice, par an...	10

Paris, le 29 mars 1847

184

Vous serez cause ma bonne Mademoiselle Julie de la mort d'un cheval ; car pour être, à une heure, chez Madame Mansouroff, il faudra que je fasse courir mon Bucéphale avec la rapidité de l'éclair ; mais vous le désirez ; notre charmante Zénéide ne serait pas libre plus tard ; le sort en est donc jeté, je sacrifierai pour vous être agréable un bel animal sur l'autel de l'amitié. Que les Dieux vous pardonnent !

A demain, à une heure.

Tout à vous de cœur et d'esprit

Lévi

A Mademoiselle Julie Rancesconi

22 bis R. Rivoli

21. 74

Jenny Lind.

Cöln d. 29 Juni 1849.

Jenny Lind

75

James Braunton Esqre

No 21 Fenchurch Buildings

Fenchurch Street

City

(Miss Lind)

76

Lugardon (peintre de Genève)

L. 79.

Madame

J'ai reçu la communication que m'a faite Mad^elle Pelerin de recommencer les études de têtes pour le portrait historié J'avoue Madame que sachant le désir que vous m'avez exprimé j'ai pu expliquer ce changement. Aussi je me rends à votre désir je renvoye des séances fixées avec une dame depuis longtemps. pour pouvoir me rendre à votre désir d'un autre coté Madame pour détruire la crainte de revoir mes commencemens inutiles Je viens vous demander de vous considérer comme engagée à prendre l'ouvrage terminé maintenant que je l'ai recommencé. Vous êtes sûre je n'en doute pas des efforts que je ferai pour réussir. Mais j'ai besoin d'être assuré de ce que j'ai l'honneur de vous demander

50 x

pour ne pas avoir dernièrement pensé dans mon travail. Lui sera comme je le fais toujours conduit avec tous les soins possibles.

Veuillez Madame agréer l'assurance de mon respectueux dévouement

V. Hugo

Giacomo Meyerbeer 78

2.42

Monseigneur!

Je n'ai pas repondu plutôt à la lettre que Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire parceque je ne savois pas s'il serait possible d'obtenir une loge pour la représentation du début de M. de Candia qui a lieu aujourd'hui. Hier au soir enfin le directeur m'a fait savoir que Vous pouviez disposer de la loge ci-jointe. (Elle est au second rang de coté). En cas que Vous n'en vouliez pas, je Vous prierai mon Prince de me la renvoyer de suite, autrement le prix n'en serait pas rendu par l'administration. Veuillez présenter mes hommages respectueux à Madame la Princesse, & daignez me croire mon Prince

votre

très dévoué serviteur

Meyerbeer

Vendredi

Vers 1831 à 32

3 fr 50 x 111 Rue de Richelieu

Gas Hrabia Montmorency-Laval 2.70 79

Vienne 5 Aout 1829

Monsieur le Comte, je regrette infiniment de n'avoir pas eu l'honneur de vous voir pendant le court séjour que vous avez fait à Vienne, et de faire ma cour à Madame la Ctesse de Frénelle. Lorsque vous eûtes la bonté de passer chez moi à Grunberg, j'étais allé faire une course de deux jours à Eisenstadt chez le Prince Esterhazy. Au retour, lorsque j'envoyai à Vienne pour vous prier ainsi que Madame la Comtesse de me faire l'honneur de venir dîner chez moi, j'appris que vous étiez allé réparer votre santé à Baden. J'espère qu'elle vous permettra de prendre dès aujourd'hui

S. Ex. M. le Comte de Frénelle

l'engagement de venir dîner à Grunberg, lorsque vous serez rentré en ville avec Madame de Grenelle. Veuillez je vous prie lui offrir cet hommage & recevoir vous même Monsieur le Comte les nouvelles assurances de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être votre très humble & très obéissant serviteur.

Montmorency-Laval.

Jean Paul Richter

80

229

Physik.

~~Politik~~

Vergleichung schneller Aufklärung ~~und~~ mit Verfinsterung

Man hat in mehr als einem Lande ~~vor~~ erlebt
gemerkt, daß schnelle, d. h. unvorbereitete
Aufklärung [illegible] Wirkung hervorbringe, ~~wenig~~
[illegible] ~~[illegible]~~ wenn der zog und daß
der einem zu starken Staarblinden entgegensetzte
Licht [illegible] 4 statt ~~nicht~~ in ~~[illegible]~~ nachtheil.
[illegible] zurückwirkt. ~~Aber~~
[illegible] [illegible] man den ~~nicht~~ ~~[illegible]~~
[illegible] [illegible] ~~der~~ ~~[illegible]~~
von schneller, unvorbereiteter Verfinsterung
[illegible] ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible]
Staarblinden mit ~~den~~ längeren Tag ~~[illegible]~~ —
Ueber [illegible] ~~[illegible] [illegible]~~ [illegible] noch dazu
sind die ganz ~~[illegible]~~ Licht, Licht [illegible] als
~~[illegible]~~ plötzliches ~~Licht~~ reizt den Menschen
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ [illegible] Nieser; aber auch plötzliche
Nacht reizt ihn ~~[illegible]~~ zum Licht. 5 ~~[illegible]~~
~~[illegible] [illegible] [illegible] [illegible]~~
~~[illegible], aber~~ Rauch ~~[illegible] [illegible]~~ [illegible] ~~[illegible]~~

50 x

67

George Sand autoriser fac

81

Mon pauvre neveu, si tu pouvais venir passer une quinzaine chez nous, avec Mr des Roure, tu serais bien aimable et le plaisir que j'aurai à accueillir ce nouvel ami serait doublé, triplé &c &c. Tache. On peut tout ce qu'on veut. Prova, Carino. — Je t'envoie ma réponse à Mr Duroure. il m'annonce qu'il part le 10 Xbre et je ne reçois sa lettre qu'aujourd'hui. Je crains bien que la mienne n'arrive pas à tems. A tout hazard je lui écris aussi à Nohant, afin qu'il ne désespère pas de me voir jamais.

Adieu. Si tu ne viens pas, je t'écrirai une longue lettre par le retour de Mr Durouze. Si tu viens, nous bavarderons quinze nuits durant, de minuit à 6 h. du matin.

Aime moi et sois heureux si tu peux. Moi j'ai m'ennuie toujours à peu près de tout.

Ton oncle G

Rkp BY 7919

Georges Sand Janvier 1845. 83

2.78

Vous êtes un stoïque chrétien, et il y a bien d'assez belles et grandes choses dans votre doctrine, pour que je vous passe la forme. Sur ce point vous ne me convertirez point. mais qu'est ce que cela vous fait?

Vous n'êtes pas j'espère de ces catholiques farouches, qui damment les dissidens sans retour. D'ailleurs l'orthodoxie dans ce principe d'intolérance est très controversée, et votre grand coeur peut prendre là dessus le parti qui lui convient. Moi j'ai l'espoir d'être sauvée tout comme un autre, malgré bien que j'aie fait le mal plus d'une fois tout comme un autre, mais il y a plus de miséricorde là haut qu'il n'y a de crime ici bas. autrement ce ne serait pas la justice divine, ce serait de la justice humaine, la peine du talion faible. Blasphème inique et que je repousse avec horreur.

V. Kararowski II. p. 106. (gt. Copie)

Je vous remercie de vos souhaits affectueux
santé, bien être et gloire, tout cela est
chimère — Nous sommes ici bas pour souffrir
et travailler — La santé est une bénédiction
du ciel en tant qu'elle nous rend utiles
à ceux qui ne l'ont pas — le bien être
est impossible à quiconque veut assister
ses frères, car dans ce cas là plus il peut
recevoir plus il doit donner — Gloire est une
niaiserie pour amuser les enfans; une ame
sérieuse ne peut pas y voir autre chose
que le résultat douloureux de l'ignorance
des hommes, prompts à s'engouer de peu
de chose — La santé serait donc le seul
bien désirable dans vos trois souhaits,
mais je ne l'ai pas cette année, et je
ne murmure pas, puisque vous qui la
méritez mieux que moi, vous ne l'avez
pas retrouvée

Georges Sand.

Rkp BJ 7919

Amable Tastu 2.71. 85

Chère demoiselle, j'ai eu mille regrets d'avoir perdu dimanche votre bonne visite et celle de Mlle Juliette, que je croyais partie, je comptais vous en aller remercier aujourd'hui, mais je suis horriblement grippée et obligée de garder la chambre, sinon le lit où je vais peut-être me remettre. Voici une lettre de mon fils pour Mlle Juliette je lui ai dit toutes vos aimables attentions dont il va bientôt vous remercier en personne, car son congé lui est envoyé, il sera bien heureux de vous retrouver encore ici. Avez vous d'autres nouvelles de St Sebastien? Veuillez recevoir pour vous toutes la nouvelle assurance des plus affectueux sentimens

Amable Tastu

Mercredi

Ludwik Tieck

2.22

87

Geehrtester Freund

Mein Schwiegersohn Catharine, vielleicht Grippe, gewählt mich seit 8 Tagen wieder so sehr, daß ich es ist wegen Ihrer freundlichen Einladung auf morgen angenommen. Das verwünschte wechselnde Wetterwetter ist auch für mich unerträglich. Vor 8 Tagen konnte ich Ihre Einladung ich annehmen, weil ich seit Wochen Prof. Graal und dessen Schwiegersohnen am Sonntage einen Besuch versprochen hatte, ihr neues Haus zu sehen. Das Wetter war sehr schön, warm und dennoch bin ich seit dem Tage wieder durch Erkältung in einen verächtlichen Zustand gerathen. Verbinden Sie mich, aber zürnen Sie dem Invaliden nicht. — Meinen Empfehl und Gruß allen den lieben Ihrigen.

Ihr

L. Tieck

Sonntag früh,
voll Schwiegersohn, Hausarm,
Ordensheit, Verdruß und Bosheit.

1.20

Pauline Mme Viardot Garcia

89

2.20

Ma chère Hélène, je suis véritablement au désespoir de n'avoir pas pu faire ma visite à Mme Olizar, ainsi que j'en ai eu le projet tous les jours ici. Vous savez combien cela m'a été impossible à cause du mauvais temps, des répétitions et de mon indisposition — Comme je

60 xr

suppose que vous serez a
soir dans sa loge, je vous
supplie, chère Hélène, de
lui faire mille excuses
sincères de ma part, ~~et~~ de
lui témoigner tous mes
regrets, et de lui présenter
mes compliments les plus
affectueux, ainsi qu'à
tous les aimables dames
de votre connaissance
qui ont eu la bonté de

venir me voir —

Je suis à demi folle
de Auguste pour ce soir,
mais cependant je
vous embrasse tendrement.

Pauline

[illegible]

Edouard Wolff

2.17

91

Mój Kochany

tak jestem zakatarzony
i taki ból głowy, że
muszę leżeć w łóżku,
a zatem powiedz pani
Krabiny, że będę u niej jak
tylko wyzdrowieję, i sam
ją odprowadzę od niej do siebie,
niegniewaj się ale nie mogę
ani jednej nuty grać. —

Ton ami na
wieki

Wolff

Bon voyage

50 x

25

M. Newsom

Gar. Wrede 2.45

Neubourg ce 19 = 8bre 813

93

Mon cher et bon ami! je vous envoie lettre de Armansberg avec une telle patente signé de moi pour negocier l'echange de vos papiers envers la monnaie — dans tous les cas je serai tout ce qui pourra vous etre agreable.

Ecrivez moi ce soir si votre corps s'est rassemblé s'il s'est reposé un peu, si il est ~~etez~~ nourri si les fourrages sont bonnes, enfin si vous ne manquez de rien

a la hate

tout a vous

Wrede

Gal Wrede 245.

94

Donnerwerth ce 19 = 8bre
9 heures du soir

Je reçois à l'instant mon cher ami votre rapport de la journée je vous suis on ne peut plus obligé que vous avez envoyé quelques troupes à Pappenheim et m'empresse de vous prévenir que de ce côté là, il n'y a point de l'ennemi Wurtembergois — c'est à notre gauche, que à l'ennemi commence dans la marche de demain — Vers midi un plénipotentiaire Wurtembergois doit arriver à Noerdlingen pour traiter, si non après demain nous traiterons ce pays en ennemi et je commencerai par faire faire de capots, à votre corps d'armée.

Comme rien se résume à mon ami Forstmeister je joins ici un ordre pour qu'on vous délivre 1000 paires de Souliers à Ingolstadt même.

Me sens, qu'est ici, et m'accompagne de main à Noerdlingen vous dit mille biens chers.

Tout à vous

Wrede

Wiede 2.45

95

Donauwerth ce 19 = 8bre

au soir.

Mon cher Frisnel! j'ai reçu un courrier du prince Schwarzenberg — ce 14 l'ennemi a aussi était encore dans la position d'Altenbourg.

je vous envoie les bulletins de ce qui s'est passé avant cette époque.

tout à vous.

Wiery

demain nous saurons si le roi de Wurtemberg veut être avec ou contre nous.

Gal. Wrede

Danau le 4. Novembre 1813.

2.45

96

J'ai reçu hier, mon cher ami, la lettre de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche dont je vous joins copie, ainsi qu'une autre de Sa Majesté l'Empereur de Russie dont vous recevéz également copie. Vous voyéz, mon bon ami, que l'Empereur, votre Souverain a daigné m'accorder la croix de Commandeur de l'ordre de Marie-Thérèse; et l'Empereur de Russie, le grand cordon d'Alexandre Neusky

Entièrement convaincu que ce n'est qu'à la bravoure de l'armée dont le commandement m'est confié que je dois ces honnorables distinctions, je vous prie, mon cher Général de faire connaître, par un ordre du jour à l'armée que c'est à elle seule que j'ai l'obligation d'avoir pû mériter l'approbation des deux Souverains

Fier de commander une si brave troupe, je saurai de mon coté faire valoir les mérites et traits particuliers

de Messieurs les Généraux, officiers et soldats. Je vous serai bien obligé, mon cher ami, si d'ici à demain vous voulez m'envoyer l'état nominatif des Généraux officiers et soldats du Corps autrichien qui se sont particulièrement distingués. J'aime à croire que S. Mté le Roi mon souverain daignera les récompenser.

Ma santé va ou ne peut pas mieux; d'ici peu de jours je serai en état de suivre les mouvements de l'armée en me faisant porter dans une litière. La balle ne s'étant point encore trouvée, cela m'oblige de préférer ce moyen de transport.

Adieu, mon ami, comptez sur mon amitié, comme moi sur la vôtre.

Tout à vous

Murat

B 7. R F L. 85 97 7921

An Carus.

Mein Traum.

Von meinem jüngsten Traumgesicht,
verwirfst du, Freund, die Träume nicht,
laß dir ein Wörtchen sagen.
Ich stand — wo? weiß ich nicht genau;
ein Paradies war's; licht und blau
der Himmel; rings Behagen.

Denn lieblich breitet vor mir
sich eines reichen Gartens Zier
mit Blumen tausendfältig;
und Bäume standen, groß u. klein,
gedrängt beisammen und in Reihn
geordnet, vielgestaltig.

Und warme Strahlen spielten lind
um jedes holde Blumenkind,
als wie mit ihm zu kosen;
die Blumen sahen ~~mit~~ festlich drein,
die Lilien hatten lichtern Schein
und vollern Glanz die Rosen.

Von fernen Höhn, gehüllt in Duft,
quoll es wie laue Lebensluft
und senkte sich hernieder;
und Silberwölkchen flogen her,
und farben flutheten, ein Meer,
~~recht~~ zaubrisch, hin und wieder.

von wem geschrieben?

Libellen schaukelten sich leis
auf jedem schwanken Blumenreis,
wie Blumen selbst zu schauen,
und Vöglein schlüpften durch das Grün
und riefen, schien's: „um ihn, um ihn
laßt unser Nest uns bauen!"

Was soll das heißen? fragt' ich mich;
da neigten — sieh! — die Blumen sich,
die Bäumlein all' aufs beste
nach einem hohen, stolzen Baum,
der rings umher in weitem Raum
die Zweige spannt' und Aeste.

Und Alles flog und zog dahin
zum Baume, wie von einem Sinn,
von einer Lust getrieben.
Und aus dem Wipfel, wunderbar,
scholl eine Stimme mild u. klar:
„Kommt all' zu mir, ihr Lieben!

Was sich um blaue Höhen schwingt,
was durch der Berge Klüfte dringt,
was Wesen hat und Leben,
was sich um Blatt u. Halm bewegt,
was sich im kleinsten Tropfen regt,
ist mir zur Lust gegeben.

War's deines Lebens frischer Baum? —
Fast glaub' ich's, Freund; doch weil der Traum,
was er erschuf, vernichtet,
so — Wunder! — wandelt sich im Nu
der Baum in ein ganz Andres. Du,
du standst vor mir, umlichtet

vom Glanz des Tag's, und wunderbar
schlang sich das Laub noch um Dein Haar
mit Blüthen und mit Früchten.
Du warst es selbst und sahst umher,
als sagtest du: wer schickt euch? wer?
was habt ihr zu berichten?

Da — sieh! — des Gartens Pforte that
sich auf, und festlich näher trat
ein Zug von Männern, Frauen.
Und was sie wollten, konnt' ich bald
an Blick und Wort und an Gestalt,
an jeder Miene schauen.

Und mehr, als Worte, sprach der Blick. — —
Ihr floh der Traum; und „Heil und Glück!"
hört' ich noch leis verbeben.
Und „Heil und Segen!" rief ich wach
und ruf' ich, weil ich lebe, nach,
„Heil dir für's ganze Leben!"

Kf.

D. 3 Jan. 1835.

1897. IV. 27.

Liczba porządkowa	Ilość egzemplarzy	Imię i nazwisko	Wartość
1	1	Jenny Lind (odcinek)	
2	1	Jellinek "	
3.	1	Cavaignac	
4	1	Franciszek Liszt	
5	1	Leon Gozlan	
6.6.	2	Alexis baron de Tocqueller.	
7.	1	Ksiądz Crd. Memillod (z Genewy) biskup.	
8.	1	Książe Henryk Lubomirski	
9.	1	Hrabia Kisseleff, poseł rosyjski w Paryżu	
10.10.	2	Lady Holland	
11.	1	Kapitan Tariski	
12	1	Książe Ludwig Napoleon (III) Bonaparte. w rzucie 1875	
13	1	Ksiądz Dr Forster, kanonik, biskup Wrocławski	
14	1	Doktor Marjolin	
15.15.	2.	Stanisław Moniuszko	
16.	1	Marya Kalergi	
17	1	Edouard Wolff	
18	1	Hrabia Mario Candia, śpiewak.	
19.	1.	Dr Gustaw Carus, pisarz, poeta i mal.	
20.	1.	Paulina Mme Viardo Gerein	
21	1	Juliusz Hübner	
22	1	Ludwik Tieck	
23	1	Papież Pius IX. Kardynał Antonelli w rzucie 1875	
24	1	Ks. Kardynał hrabia Antonelli.	
25	1	Michał Chevalier	
26	1	Le Comte de Falloux.	
27	1	Beust, minister saski, później kanclesz austryjacki	
28	1	Katarzyna Kossakowska, kasz. Kamińska	
29	1	Pani Jean Richter	
30	1	Cyryan Kreütz	
31.31.	2	Kropiński	
32	1.	Ksiądz Aleksander Jełowicki	
33	1.	A. Feliński	
34	1.	Józef Drzewicki	
35	1.	Sir Richard Robinzon	
36	1.	Ksiądz Samuel Szyrnowicz	
37.	1.	" Kajsiewicz	
38,38,	2	Ks. Ignacy Hołowiński metropolita	
Razem=	43	Eugeniusz " prawo.	

Liczba porządkowa	Ilość egzemplarzy	Imię i nazwisko.	Wartość
39	1	Eugieniusz, metropolita prawosławny,	
40	1	Ksiądz Dènis Affre, arcybiskup paryski	
41	1	" Aristaces Azaria, arcybiskup ormijański	
42	1	Giacomo Meyrbēr	
43	1	Fraciszek arcyksiąże austryjacki, ks. Modeny. w rpsie 7875	
44	1	Księżna Matylda Bonaparte. tamże	
45.45. 45.45.	4	Gal Wrede	
46	1	Margrabia Lafaytte	
47	1	Ks. Leimgen	
48	1	Hrabia de Bellegarde	
49	1	Alfred d' Almbert	
50	1	Honore de Balzar	
51	1	Dè Carmenin	
52	1	Madame de Bacheracht	
53	1	Bamchard	
54	1	Frederie Soulier	
55	1	Legrand	
56	1	Hrabina Zofia Kisselowa	
57	1	Wiktor Hugo	
58	1	St Marc de Girardin	
59	1	Honore de Balzar	
60	1	Karl Gustaw Carus	
61	1	Alvares Leivi	
62	1	Mistres S Austen	
63	1	Baron Aleksander de Humbolt.	
64	1	Hr. Aleksander Potocki z Humania	
65	1	Fryderyk Landgraf Hesse-Cussel-ski w rękopisie 7875	
66	1	Ks. Kasper Cieciszowski, biskup	
67.	1	Hr. Engielhardtów Branicka	
68	1	Czartoryjska	
69	1	Oktaw Jaroszyński	
70	1	Hr. Montmorency	
71	1	Amalle Tastu	
72	1	Ar Treslon	
73	1	Paul Rietchel, rzeźbiarz.	
74	1	Hr. Konstanty Tyzenhaus	
75	1	Ks. Stanisław Chołoniewski	
76.76.	2	Hr. później książe Woronzoff	
77.	1	Ks. Samuel Stefanowicz	
Razem	43		

Liczba Porządkowa	Ilość Egzemplarzy	Imię i nazwizko	Wartość
78	1	Georges Sand	
79	1	Sugardon	
80	1	Madame Delaroche	
81	1	Paul "	
82	1	Frideri	
83	1	Hr. Aleksander Potocki	
84	1	" "	
85	1	Rf.	
86	1	Ignacy Pawli	
~~87~~	~~7~~	Olizar } poszło od Rękopisy nr. 5900	
~~87.~~	~~23~~	" } " "	
Razem	39		
"	43		
"	43		
"	125	= Ogólna suma egzemplarzy (kartek) = 125.	

Kupiono w r. 1897 za 30 fl. od Jana Dembińskiego Akc. 1897 nr 27

Przechowywano w zbiorze autogr. I.

ad autografy